

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 502

Artikel: Pour que le "Mouvement féministe" vive...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

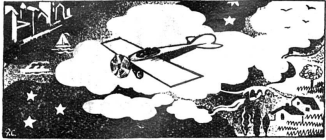
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Correspondance

Un message du Tessin

Lugano, via Pretorio, 2.
le 25 mai 1937.

Chères collègues,

Une fois de plus, lorsque nous sommes rencontrées à l'Assemblée générale de St-Gall, il me fut impossible de m'acquiescer d'un devoir et d'un plaisir qui me tiennent également à cœur. Aussi ai-je pensé que le meilleur moyen de vous atteindre toutes était d'adresser une correspondance à notre journal, pour laquelle je demande l'hospitalité à la Rédaction, en l'en remerciant d'avance.

Car chaque fois que j'ai l'occasion de vous rencontrer, chères collègues, je suis l'objet, tant comme présidente de la Section suffragiste de Lugano que personnellement, de manifestations de sympathie si nombreuses et si spontanées, que je retourne toujours dans mon cher Tessin le cœur plein d'émotion, et aussi de regret d'avoir dû vous quitter trop vite. Et c'est de votre cordiale sympathie que je veux vous remercier dans ces colonnes et vous assurer que je vous la réciproque largement. Si à l'occasion d'un voyage au Tessin vous vouliez bien me rendre visite, ce serait avec une immense joie que je m'attacherais à vous montrer combien moi personnellement avec vous les membres de notre Section nous sommes sensibles et nous répondons à ces marques de fraternel attachement, qui font de tant de femmes suisses, de races diverses, une seule et grande famille.

En saluant cordialement ici, et le Comité Central et tous les membres de notre belle Association, je suis votre dévouée.

Flora VOLONTERI.

Natalité et vote familial

N. D. L. R. — M. A. Toulemon, président de la Ligue pour le vote familial, dont nous avons relevé dans un précédent numéro la curieuse méprise par laquelle il attribuait au fait que les femmes votaient en Suisse!... une baisse du taux de la natalité dans notre pays, nous adresser de Paris sur cette question du chiffre des naissances une longue lettre très courtoise, que nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, publier in extenso. Disons seulement que sa théorie d'après laquelle le taux des naissances a baissé en France, en Italie, et en Espagne, à partir du moment où le suffrage universel a été introduit dans ces pays, ne nous paraît guère être étayée par les faits:

d'autres pays qui pratiquent également le suffrage universel depuis aussi longtemps que la France, comme les pays anglo-saxons, par exemple, n'accusent pas les mêmes chiffres qu'elle de dénatalité, et donner un seul motif politique à des constatations démographiques nous semble passablement risqué, une foule d'éléments économiques, psychologiques, etc., doivent entrer aussi en ligne de compte.

Mais la lettre de M. Toulemon nous touche plus directement quand il aborde la question du vote familial, dont il est un chaud partisan. Voici ce qu'il nous écrit à ce sujet:

«...Le vote familial se justifie par les mêmes raisons que le vote des femmes, soit

1.° une raison de justice: tout être humain venant au monde a droit à la vie sous toutes ses formes et à l'entière croissance. Dans les solennités publiques, les discours parlent sans cesse du respect de la personne humaine, mais il est évident que ce respect devrait s'étendre au delà des majeurs du sexe fort, c'est-à-dire aux femmes et aux enfants.

2.° des raisons de logique: La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme en son article 1er: *Tous les hommes naissent et demeurent égaux en droit.* Il est évident que les Constituants pensaient ainsi à tous les êtres humains, hommes et femmes, et même aux enfants qui doivent être comptés et représentés dans le grand dénombrement qui doit décider des intérêts d'un pays. Pour les femmes comme pour les enfants, le juste principe que l'on peut invoquer à la base de leurs revendications est le droit naturel. Et je me permets d'ajouter qu'elles sont aveugles celles qui ne veulent pas voir que le jour où le droit de suffrage sera reconnu à l'enfant, il ne serait guère possible de refuser un droit politique à la femme.

Lorsque les partisans du vote des femmes invoquent l'argument d'égalité de capacité, et prétendent que la femme doit être considérée comme ayant les mêmes aptitudes que l'homme, ils commettent une erreur, d'abord parce que le droit de suffrage repose (?) sur l'égalité des aptitudes; la femme restera toujours asservie à certaines tâches qui lui sont propres, comme celle de mettre au monde des enfants, et de les élever, du moins pendant le premier âge. L'égalité des sexes, non; l'égalité des droits, oui.

C'est pour cela que je vous dis:

Femmes, vous voulez voter, et vous avez raison. Revendiquez, protestez, mais revenez bien que les raisons fondées justement sur l'égalité des droits valent aussi pour vos enfants; s'il est vrai que vous devez compter au jour du scrutin, vos enfants ont aussi le droit d'y être, au moins dans une certaine mesure, représentés.

Je ne crois pas que vous puissiez vous blesser de cette union du suffrage familial et du vote des femmes.

Je vous prie d'agréer, etc.

ANDRÉ TOULEMON,

Avocat à la Cour, Docteur en droit, président de la Ligue pour le vote familial.

Il nous semble que cette argumentation contient une erreur manifeste, que nos lecteurs relèveront d'eux-mêmes: celle d'assimiler les femmes majeures aux enfants des deux sexes. Car ce sont là deux catégories essentiellement différentes: en effet, nous sommes des personnes majeures au même titre que les hommes, et le prouvons dans toutes les manifestations de la vie économique, civile, intellectuelle (et même politique, là où les femmes votent); alors qu'un enfant, quel que soit son sexe, doit forcément atteindre un certain développement et un certain âge pour participer sous sa propre responsabilité à toutes ces manifestations. L'argumentation de M. Toulemon serait théoriquement juste, si nous étions obligées d'avoir un tuteur pour nous guider dans tous les actes de notre vie, nous autoriser à nous marier, à choisir une profession, si, au lieu de relever des tribunaux ordinaires, l'on avait constitué pour nous des Chambres pénales féminines, etc., etc. Peut-être nous dira-t-on que cette situation d'exception se rencontre encore dans certains cas, et cela est malheureusement parfois vrai, mais tout notre effort tend justement à nous en affranchir, et ce n'est certes pas en acceptant d'obtenir le droit de vote au même titre que les enfants que nous ferons progresser notre cause!

J'entends bien l'argument de M. Toulemon, qui est l'argument du nombre: il n'est pas question que les enfants votent directement, mais que leurs intérêts soient représentés par le vote du père de famille, et que, alors, les intérêts de la mère de famille le soient également de la même façon. Mais a) la mère de famille est aussi une personne, qui peut avoir ses intérêts à elle, professionnels, intellectuels, matériels, etc., que le vote plural du père de famille pourra ne pas représenter comme elle l'entend; b) quelle sera avec ce régime la situation des femmes seules, si nombreuses dans tant de pays? c) si on leur donne le vote comme chefs de famille, même si la famille ne consiste qu'en elles-mêmes, n'infirmités, pas toujours les plus saines, aussi bien au point de vue physique qu'au point de vue moral? e) qui votera pour les orphelins de père et de mère?... Et ainsi de suite, et la liste des objections s'allonge au-delà de la place que nous pouvons réserver à cette discussion.

Nous n'en remercions pas moins M. Toulemon de l'avoir introduite dans nos colonnes, nous permettant ainsi de mettre de la clarté dans certains esprits au sujet de ce vote familial, dont la suggestion réapparaît périodiquement. Un mot encore de réponse sur un autre point: la tâche de mettre au monde des enfants et de les élever n'empêche nullement des femmes, et cela dans tous les pays du monde, de gagner leur vie quand il le faut (et celle de ces enfants souvent aussi), ni d'être des livres, vote familial, dont la suggestion réapparaît périodiquement. Un mot encore de réponse sur un autre point: la tâche de mettre au monde des enfants et de les élever n'empêche nullement des femmes, et cela dans tous les pays du monde, de gagner leur vie quand il le faut (et celle de ces enfants souvent aussi), ni d'être des livres, vote familial, dont la suggestion réapparaît périodiquement.

E. Gd.

cate, Edel Saunte (Danemark) défendit vigoureusement les droits de la fille-mère et des enfants illégitimes. Ebba Oestenson (Finlande) montra comment son pays entendait faire progresser ses excellentes institutions sociales. Puis, la déléguée suédoise, Dr. Andrea Andreen, indiqua des mesures nouvelles pour venir en aide aux femmes et aux enfants, et spécialement aux familles nom-

breuses (subventions de loyers, repas gratuits à l'école), et à cet appel se joignirent les représentantes de la Norvège en proposant une «assurance infantile», soit une institution qui permettrait d'équilibrer le budget familial dans lequel chaque naissance creuse un vide.

Une résolution fut également votée au sujet de la nationalité de la femme mariée et destinée

la parcourt. ...Deux rangées de quatre maisons chacune... sont-elles anciennes? Personne ne le sait. Ce sont des maisons sans âge, elles peuvent aussi bien avoir cinq cents ans que cinquante. Les entrées sont invraisemblablement étroites, invraisemblablement sombres. Des escaliers de bois montent en tournant dans un espace tout noir. Un palier s'y devine de place en place entre deux trous d'ombre béante. La lessive sèche aux fenêtres.

Les Barabas, des Hongrois, ont peine à s'adapter au pays qui les accueille. Le père, ouvrier fourreur, la mère, laborieuse, dévouée aux siens, deux filles, Anna et Klari, douze et neuf ans, et un garçonnet, Jani, de sept ans, dans un garni modeste, forment un groupe traqué. Autour d'eux, rien que des épaves que le malheur rapproche: Russes blanches, Russes rouges pros crits par d'autres rouges, un étudiant bulgare qui mange un jour par semaine... L'ancien banquier de Petrograd dit à un Lithuanien, ancien commissaire communiste: «Des hommes qui partageaient mes idées ont envoyé votre famille à la mort. Des hommes qui partageaient vos idées m'ont dépouillé de tout ce que je possédais. Nous voici, maintenant, tous deux vagabonds, et nous discutons parfois pour savoir lequel de nous a été vaincu au nom de l'idéal supérieur.» Anna Barabas est le personnage central du livre, intéressante jeune fille qui ne s'adapte pas. Elle se familiarise bien avec la rue parisienne, mais elle ne l'aime pas; elle y grandit en force et en sagesse, s'assimile des connaissances utiles, sinon toujours très innocentes, acquiert une juste science du caractère humain, une espèce

de familiarité robuste et un peu amère avec la vie.» Mais en elle, comme en ceux qui l'entourent, le mal du pays ne s'endort jamais.

Dans ce livre, chacun est bon pour chacun; les réfugiés s'aident et se comprennent admirablement. Ils peuvent être misérables à l'excès, dépourvus de tout, les pires souvenirs les accompagnent heure après heure; ils sont parfois un peu fous, mais jamais tout à fait découragés ou pessimistes, et l'espoir leur reste, suprême consolation. Les déboires de ses personnages, l'auteur les raconte avec une étrange sérénité, et elle pare leur misère d'un peu de poudre rose. Courage tranquille, labour acharné, sourire des jeunes filles, tristes aventures sentimentales, débâcles matérielles et morales, tristesses de l'exil, déchânces pires que la mort, toute l'aventure humaine de ce petit groupe de réfugiés nous est dite avec une si sincère sympathie et la plus patiente fidélité.

Parmi ces déracinés, les Allemands passent leur temps à se plaindre qu'Hitler ait fait ceci et qu'Hitler ait fait cela, mais il ne peuvent supporter que l'on puisse être heureux autrement que selon la formule allemande brevetée.

La minuscule colonie russe de la rue du Chat-qui-pêche est beaucoup plus sympathique et déborde de bonté. On y discute abondamment, on s'y chamaille par plaisir, on redévient tout de suite bons amis. La description de l'enterrement à la mode russe d'un des leurs est des plus beaux passages du livre.

Les deux jeunes Barabas, Anna et sa sœur cadette Klari ont des destins bien différents. La plus jeune, étudiante en médecine, s'acclimata sans perdre son originalité, et son

à être présentée aux gouvernements scandinaves. Cette résolution avait été rédigée par l'éminente avocate, Mathilda de Stael-Holstein.

La situation économique de la femme divorcée et ses droits à une pension furent également objet d'intéressantes discussions, car combien de fois la femme et ses enfants ne sont-ils pas à la suite d'un divorce réduits à la misère?

mari français — elle est fiancée à un camarade d'études — sera «l'agent de liaison» qui manquait à nos exilés. Anna, par contre, personnage d'une intense expression romanesque, reste «un corps étranger au milieu d'un autre corps», et se résigne à grand-peine à faire partie de cette minorité d'exilés «qui ne se perpétuent pas, qui disparaissent sans laisser de traces». Le succès de Klari et la défaite d'Anna donnent tout son sens, toute son émotion à ce beau livre.

Les conclusions de Joan Földes sont mélancoliques. Ces réfugiés qui vivent côte à côte leurs vies inutiles!... Les jeunes arbres peuvent être transplantés jusqu'à un certain âge; plus tard ils ne prennent pas racine. Les émigrés ne mettent pas d'enfants au monde... Non, il ne naît pas d'enfants chez les sans-foyer... De ces réfugiés, un ou deux plantent leur tente sur le sol étranger, et les autres disparaissent sans laisser de traces. Pour Albertine, la petite Française fiancée pour un temps assez court à Jani Barabas, «l'étranger, c'est un échantillon d'une race différente, une espèce animale curieuse...» Que de gens partagent cette opinion, et que de temps il faudra pour que les pauvres réfugiés en pays étranger ne subissent plus des humiliations petites et grandes...

JEANNE VULLIOMENET.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés

Une autre pétition fut rédigée, insistant sur que le travail des femmes soit rémunéré au même niveau que celui des travailleurs masculins.

Toutes ces discussions et propositions ont éveillé un vif intérêt chez les délégués qui se sont voués à ces travaux avec un ardeur admirable. On rencontrait là des personnalités connues du mouvement féministe, tels que Dr. Estrid Hein (Danemark), bien connue à Genève pour son activité sociale, M^{lle} Gannelin (Finlande), Sigrid Stray, avocate, Signe Svendsen, médecin, et Marg. Bonnevie (Oslo), Ellen Hagen et Dr. Ingegerd Palme, Kerstin Hesselgren (Suède), et tant d'autres. Des institutrices, des journalistes, des femmes médecins, des inspectrices de fabriques et d'écoles ont ainsi pendant trois jours et par un travail incessant cherché des solutions nouvelles aux problèmes du féminisme. Et maintenant, retournées dans leur pays, elles contiennent à lutter vaillamment pour les droits de la femme.

E. J. L.

Un hommage mérité

A l'occasion du IV^e centenaire de l'Université de Lausanne, la Faculté des Sciences sociales, au cours de la séance du 5 juin, a remis le diplôme de docteur honoris causa à une noble femme qui, depuis plus de cinquante ans, se dévoue aux malheureux infirmes, sœur Julie Hofmann, fondatrice et directrice des asiles d'Ebene Hezer, à Pully, près de Lausanne. Cette distinction est motivée ainsi:

«A sœur Julie Hofmann, en témoignage de respectueuse admiration pour son œuvre sociale, œuvre de bonté, d'intelligence et de charité.»

Une longue ovation a salué cette femme d'élite lorsqu'elle a reçu son parchemin des mains de M. Golay, recteur.

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

II^e liste

Mme B. (Lausanne)	Fr. 5.—
Mlle M. Ch. (Genève)	» 50.—
Mlle F. M. (id.)	» 1.—
Mme W. (Zurich)	» 5.—
Mme K. (Genève)	» 6.—
Dr. O. (Le Mont)	» 3.—
Mme P. (Nyon)	» 2.—
Mlle Z. (Lausanne)	» 2.—
Mme A. (Genève)	» 2.—
«Fidèle abonnée»	» 2.—
M. A. T. (Vevey)	» 3.—
Mlle H. (Lausanne)	» 2.—
Mme J. W. (Chaux-de-Fonds)	» 10.—
Dr. B. G. (Lausanne)	» 10.—
Mlle M. (Neuchâtel)	» 5.—
Mme B. (Genève)	» 5.—
Mme T. (Bellevue, Genève)	» 5.—
Mme E. C. (Morges)	» 2.—
Mme G. (St-Imier)	» 2.—
Mme P. (Genève)	» 2.—
Mme Th. (Bienne)	» 5.—
Mme B. (Anières, Genève)	» 5.—
Mme W. B. (Vevey)	» 5.—
Dr. G. Ch. (Genève)	» 5.—
Mme H. Ch. (id.)	» 2.—
Mme G.-M. (id.)	» 10.—
Dr. J. (id.)	» 6.—
Mme C. M. (Prilly)	» 6.—
Mmes V. et P.-V. (Genève)	» 10.—
Mme D. (Vevey)	» 4.—
Mme M. G. (Bienne)	» 3.—
Mlle H. C. (Genève)	» 3.—
Mme E. D. (Champel, Genève)	» 5.—
Mme D.-L. (Genève)	» 3.—
Mlle L. E. (Corgémont)	» 5.—
Mlle J. H. (Lausanne)	» 10.—
Mlle M. L. (Chaux-de-Fonds)	» 2.—
Mlle B. R. (Ballaigues)	» 5.—
Mlle L. Th. (Neuchâtel)	» 5.05
Mme W.-P. (Genève)	» 15.—
Mlle L. Z. (Lausanne)	» 2.—
Mlle A. B. (Morges)	» 5.—
Mme Br. (Chailly)	» 6.—
Mme J. C. (Neuchâtel)	» 10.—
Mlle B. G. (Lausanne)	» 3.—
Mlle R. (Neuchâtel)	» 5.—
Mlle L. R. (Berne)	» 1.—
M. Sch. (Neuchâtel)	» 5.—
Mme V.-H. (Genève)	» 5.—
Anonyme (Genève)	» 50.—
Mme E. T. (Bâle)	» 50.—
Mme M. Gt. (Genève)	» 3.—
Mlle M. W. (id.)	» 5.—
Mme le Dr. E. (id.)	» 5.—
Mme M.-L. F. (id.)	» 5.—
Mlle C. P. (id.)	» 2.—

Total au 4^{juin}: Fr. 394.05
Première liste: Fr. 352.55

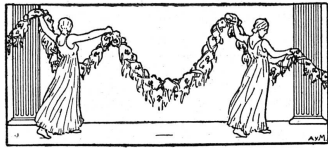
Total: Fr. 746.60

Toute notre plus chaleureuse reconnaissance va à ces 36 donateurs nouveaux, qui, par des dons vraiment démocratiques, sont faits par chacun suivant ses moyens, nous permettant de rassembler cette magnifique somme et de couvrir de la sorte près des deux tiers de notre déficit de

1936: 1240 fr. Et ce n'est pas seulement de cette aide matérielle que nous leur sommes profondément reconnaissantes, mais aussi de l'intérêt et de la sympathie qu'ils manifestent ainsi pour notre journal, et qui constituent pour celles qui sont à la brèche le plus précieux des encouragements.

Que quelques amis encore veuillent bien nous aider, et nous repartirons à compte nouveau avec un joyeux entrain, basé sur la certitude que l'existence de notre journal est utile et nécessaire pour un grand nombre de ses lecteurs. A tous encore merci.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



A travers les Sociétés

Institut des Ministères féminins (Genève).

L'Assemblée annuelle de l'Institut des Ministères féminins vient d'avoir lieu au local de l'U.C.I.F., sous la présidence de M. le Prof. Eug. Chouilly. Le rapport présidentiel sur l'exercice écoulé rappelle la mémoire du professeur Aug. Gampert, à qui l'Institut doit énormément. Outre les cours de théologie, le séminaire pratique dirigé par Mlle de Keyserling initie les douze candidates que l'Institut compte actuellement à part de présider une séance, de faire un procès-verbal, de présenter une étude biblique, etc. Des leçons d'harmonium ont aussi été données et l'étude de la sténographie et de la dactylographie vivement recommandée. Les stages pratiques, complètement des cours théoriques, ont été, comme chaque année, organisés dans diverses institutions pour enfants, jeunes filles, malades, œuvres sociales, paroisses.

Après cette partie administrative, Mlles Monod et Dugerdil firent des récits clairs et vivants de leur travail, l'une au service des Unions et d'une paroisse du nord de la France, l'autre à la Cité du Refuge de l'Armée du Salut à Paris. Et lorsque la séance fut levée après la remise de plusieurs diplômes, l'impression qui s'en dégagea et qui reste est celle-ci: «le travail de Dieu, nommé à juste titre par Mlle Monod travail des miracles, est une réalité», et c'est dans cet esprit et sur cette base que l'Institut se prépare à célébrer l'hiver prochain le XX^e anniversaire de sa fondation. R. B.

Le Code pénal et les femmes.

La condamnation, si scandalusement faible qu'elle équivaut presque à un acquittement, d'un délit de meurtres par le tribunal de Vevey, condamnation dont le *Mouvement* a déjà parlé à plusieurs reprises, continue à émouvoir l'opinion publique féminine dans le canton de Vaud. On a lu déjà la résolution votée à ce sujet par la Fédération des Unions de Femmes; d'autre part, le Groupe suffragiste veveysan, l'Union des Femmes, et le Groupe *Pro Famille* de cette ville, ont envoyé une lettre de protestation à M. Boven, procureur général. Celui-ci a répondu à chacune des présidentes de ces trois groupements par une lettre très compréhensive, demandant une action de l'opinion publique en faveur d'un amendement au Code pénal vaudois concernant les atteintes à l'honneur et à l'intégrité de la famille, et des enfants en particulier.

(Ne croit-on pas que, si des femmes siégeaient au Grand Conseil vaudois, il y a longtemps déjà que cet amendement aurait été présenté et adopté?... (Réd.)

Réunion des «Frauenzentralen» à Aarau.

Les *Frauenzentralen* s'étaient données rendez-vous, le 29 mai pour leur Assemblée annuelle dans la jolie ville d'Aarau. Les déléguées, venant de toutes les parties de la Suisse, se retrouvèrent dans la charmante maison de paroisse de l'Eglise réformée. Les sujets les plus divers furent exposés et discutés et les heures s'envolèrent à écouter Mme Schonauer-Regenass parler du renchérissement de la vie et de la responsabilité des femmes dans cette question; puis Mlle Nef qui rend compte du travail de la Commission de la Paix de l'Alliance féminine suisse. Ce fut ensuite la lecture du travail de Mlle Egli sur la situation des petits rentiers, situation critique s'il en fut... Mlle Neuschwander se fait l'apôtre du Secrétariat pour le service domestique, et demande aux Centrales de faire un effort pour permettre à ce secrétariat de continuer son œuvre si utile, et de l'élargir si possible. Mme Mettler-Specker fait part d'un vœu de Saint-Gall, qui désire que les sociétés féminines suisses collaborent plus étroitement et activement à la



Achetez votre cuisinière à gaz ou électrique

LE RÊVE 2, ROTISSERIE

Angle Trois-Perdrix - GENÈVE
J. DUBOUCHET
FACILITÉS DE PAIEMENT.

PAS DE SUCCURSALE.

tâche de la Croix-Rouge suisse; enfin une des secrétaires de la *Frauenzentrale* de Zurich met l'assistance au courant d'un essai fait à Zurich d'un jour par semaine d'économie au profit des deshérités.

L'heure du départ approchant, il fallut renoncer aux rapports des Centrales. La tasse de thé de l'adieu fut servie sous les ombrages au milieu des parterres fleuris. Des paroles de remerciement furent prononcées à l'adresse des aimables membres de la *Frauenzentrale* d'Aarau, et spécialement à leur présidente, Mlle Dänner, avocat, qui dirigea les débats avec tant de vie et d'entrain. M. Ch.

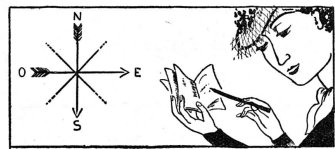
Dans les Associations féminines vaudoises.

L'Association cantonale pour le costume vaudois a tenu son assemblée annuelle de déléguées, le dimanche 30 mai, au Cercle de l'Arc, à Lausanne, sous la présidence de Mme J. Barraud (Bussygny); elle groupe 24 sections. Elle a institué un concours de patois et a pu distribuer quatre prix ex-aequo à Mlle Chatelan (Olion), Mlle Matthey-Estoppey (Valorbe), Mlle W. Barraud à Bussygny et à Mme J. Barraud (Bussygny). Le même jour, se réunissant à Echallens, sous la présidence de Mme Gillabert-Randin, l'Association agricole des femmes vaudoises, section de la puissante Association suisse des Paysannes, qui groupe 18.000 membres. Les paysannes, venues de toutes les parties du canton, ont apprécié une causerie de Mme Gillabert-Randin sur ce sujet: *Le travail des champs, peine ou bonheur?* où leur furent prodigués les encouragements et les enseignements montrant la beauté et la grandeur de la tâche de la paysanne, tâche lourde et bien fatigante, mais si utile au pays. La paysanne a compris que le travail est une bénédiction et que c'est à elle que revient le noble devoir de retenir la jeunesse à la campagne. S. B.

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Mlle Blanche Richard cherche encore pour le «Foyer des Adolescents» à Chouilly sur Satigny, des orfèvres, des jeux de plein air, des chaussures en coton, et si ce n'est pas impossible, des bicyclettes! S'adresser directement à elle, 59, Athènes (tél. 48-542).

Nous rappelons que nous mettons gratuitement à la disposition des membres de l'Union des Travailleurs sociaux de Genève des emplacements de ce format pour toutes les demandes concernant une activité quelconque. Les formulaires et les envois de ces textes doivent être faits à notre Rédaction (Crêts de Pregny, Genève) au plus tard le lundi précédant la parution de chacun de nos numéros, donc, pour la prochaine fois, le lundi 21 juin.



Carnet de la Quinzaine

Samedi 12 juin:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux: Visite du «Foyer des adolescents» de Chouilly. Rendez-vous à 14 h. 45 à la gare de Cornavin.

Lundi 14 juin:

GENÈVE: Station d'émission de Radio-Genève, Section genevoise de la Société des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, 18 h. 15: *La poterie décorative*, causerie par T. S. F. par Mme Imbert-Amoudruz.

Id. id. Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Assemblée générale annuelle: 1. Rapports administratifs et financiers; 2. Elections du Comité et de la Présidente; 3. Compte-rendu de l'Assemblée de Saint-Gall de l'Association suisse pour le Suffrage; 4. *Pour le vote des femmes... en avant!* détails sur la campagne en cours pour le lancement d'une initiative constitutionnelle; 5. *Le féminisme en Yougoslavie*, causerie par Mlle Milena Atskovitch, membre du Comité de l'Alliance Internationale, déléguée à la Conférence Internationale du Travail. Thé après la séance.

Judi 17 juin:

GENÈVE: Comité de Liaison des grandes Organisations féminines internationales, séance d'un jour réservée aux déléguées des organisations constituantes dans les locaux de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles. Matin: séance de travail Lunch en commun. Après-midi: communications diverses et conférences sur des activités de la S. d. N. et du B. I. T. Soir: éventuellement réception aux femmes déléguées à la Conférence Internationale du Travail.

YOGHOURT BALKO

l'impresario des calmes digestions

LABORATOIRE DES LAITERIES RÉUNIES

Vendredi 18 juin:

GENÈVE: Comité de l'initiative constitutionnelle pour le vote des femmes, 19 h. 30: Souper champêtre dans les jardins du Dr. et Mme Ch. Du Bois, av. Peschier, 16. Prix du souper: 2 fr. (au profit du fonds de l'initiative). S'inscrire avant le 16 juin et venir en nombre.

Samedi 19 juin:

LAUSANNE: Association vaudoise pour le Suffrage féminin, Hôtel de la Paix, 16 h. 30: Séance administrative et jubilé des trente ans d'existence de l'Association. *A la mémoire de Mlle L. Dutoit. — Trente ans de suffrage féminin, quelques souvenirs:* causerie par le Dr. M. Muret. — 19 h.: Souper en commun (prix 3 fr. 50).

Dimanche 20 juin:

GENÈVE: Soroptimist-Club: Course en autocars à Pérouge (Rhône) (Pour détails et inscriptions, s'adresser à la secrétaire).

Lundi 21 juin:

GENÈVE: Station d'émission de Radio-Genève, Section genevoise de la Société des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, 18 h. 15: *L'art de la broderie*, causerie par T. S. F., par Mme Salzmann.

Id. THOUNE: 40^e Assemblée générale de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, Théâtre de la Scola. 15 h.: Affaires administratives; 20 h. Banquet officiel.

Mardi 22 juin:

THOUNE: Deuxième journée de l'Assemblée générale de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses: 9 h.: Rapports divers; 14 h. 30: Excursion en bateau sur le lac; Thé au Kursaal.

Pour la publicité dans le *Mouvement*, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Sorot, Genève.

1000 m. lin blanc

pour robes gros grain

Le mètre

145

COUTANCE, 5, GENÈVE
DEMANDEZ ÉCHANTILLONS

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

VOLUNTAS

A LUGANO (Fondée en 1896)
Timbre p. réponse Prop. Mmes Volontari.

Massage Médical et Esthétique

Mme E. DÉCOSTERD
Masseuse attachée à l'Institut de Physiothérapie de l'Hôp. Cant.
Pl. Longemalle, 12 Tél. 43.843
PÉDICURE reçoit l'après midi VENTOUSES

Docteur Marie Florin

Médecin-adjoint, ex-Chef de clinique à l'Hôpital Cantonal.
Ex-assistante interne en gynécologie à la Maternité.
Ex-assistante interne dans le service de médecine interne.
Ex-assistante interne en dermatologie, après 9 ans de stage a ouvert son cabinet de consultation
Médecine générale - Maladie des femmes - Endocrinologie - Maladie de la peau - Maux de jambes.
Reçoit de 1 h. 30 à 3 h. et de 6 à 7 h.
7, Place Clarapède — Téléphone 54.445

L'ÉCOLE DE Sténotypie Grandjean

12, r. du Mont-Blanc, Genève - Tél. 29.933
vous prépare aux plus belles carrières, Secrétariats. — Relevé de discours.
Renseignements et leçon d'essai gratuits
Cours le jour et le soir toute l'année.

Corsets Duchesse

Mlle PILEUR Confédération, 26
Ses corsets Téléph. 41.196
Ses ceintures
Ses gaines
Ses soutien-gorge
Mesures et confection Prix modérés.

STOPPAGE

Retissage de tissus en tous genres — Soie et lingerie
Spécialité de pièces invisibles
MME R. WILD - CLARISSE
MAISON SPÉCIALISTE
Rue du Vieux-Colège, 6
GENÈVE
Téléphone: 50.537

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

«VIRIBUS UNITIS»

(Par l'union des efforts)

«Viribus unitis» est la devise des coopératives suisses de consommation. C'est par l'entraide, par l'union des efforts qu'elles sont devenues ce qu'elles sont aujourd'hui. Cette œuvre n'a pas été créée par un seul ou par quelques-uns, elle est le résultat de la collaboration de tous. + Les coopératives de consommation ne sont pas des entreprises à but de lucre, du moment que leur seul but est de servir la collectivité et qu'elles répartissent toujours les excédents d'exploitation entre tous les sociétaires adhérents. C'est pourquoi chaque coopérateur devrait toujours avoir présent à l'esprit que ce n'est qu'en faisant fidèlement ses achats à sa coopérative qu'il contribuera à maintenir à celle-ci sa prospérité et sa force de concurrence. Ce que peut une ferme volonté dans l'union des efforts, nous le savons par l'exemple des anciens Confédérés qui triomphaient souvent d'ennemis beaucoup supérieurs en nombre.



UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE

COMPTOIR DES TISSUS
MOLARD
ENTRÉE LIBRE

INSTITUT JAKUES-DALCROZE

Cours de Vacances du 2 au 14 août

a) Cours pour professeurs et élèves de la méthode. b) Cours d'information pour musiciens, artistes, pédagogues: instituteurs et maîtresses d'écoles enfantines et de jardins d'enfants.
Sous la direction personnelle de M. E. JAKUES-DALCROZE.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat, 44, Terrassière.